



Le livre qui vous raconte
comment les artistes sont
devenu.e.s des artistes

Le rêve d'être artiste



PALAIS BEAUX-ARTS LILLE



L'art dans la peau

Plus d'un siècle et demi sépare l'autoportrait de Courbet *Le Désespéré* de l'autoportrait de Blanckart *Moi en Gustave Courbet*. Durant cette longue période, le portrait peint en plan rapproché s'est transmué en gros plan photographique, puis cinématographique. L'ancien face-à-face du peintre avec son miroir s'est transformé en regard-caméra de l'acteur.

Sculpteur du temps présent mais aussi artiste transformiste, Olivier Blanckart se promène dans l'histoire de l'art comme chez lui, pour le plaisir et pour se ressourcer. Sa déambulation photographique s'incarne dans des œuvres où il va jusqu'à « se mettre dans la peau » d'artistes devenus des icônes, selon une démarche aussi sérieuse qu'impertinente.

Moi en Gustave Courbet est une de ses plus belles réincarnations, conçue avec l'humour des gens d'esprit qui honorent les « grands anciens ».

La pose, l'expression, le cadrage, la lumière, et jusqu'à l'habit et au maquillage, sont recomposés avec soin, au plus près de l'œuvre. Le tirage présenté respecte même les dimensions du tableau original.

Il y a beaucoup du Courbet original dans le Blanckart contemporain : fibre républicaine, penchant pour les débats politiques et esthétiques, goût de la provocation artistique.

Un siècle et demi de manipulation des images a profondément ébranlé la croyance du spectateur. À la différence de son illustre modèle, le plasticien Olivier Blanckart regarde hors-champ, parce qu'il sait désormais ce qu'implique le regard-caméra dans les médias. *Moi en Courbet* intègre l'histoire de ce trouble. R.C.

Olivier Blanckart

(Bruxelles, 1959)

Moi en: Gustave Courbet

2010, photographie sur dibond

H. 45 ; L. 54,5 cm

Collection de l'artiste